



Fonds National de Promotion
et de Communication de l'Artisanat

Les Artisans du Bâtiment

Sommaire

Une campagne pour les « Artisans du Bâtiment »	2
L'Artisanat : image et jugements des Français	3
L'Artisanat du Bâtiment : image et jugements des Français	4
Les chiffres clés du Bâtiment	5
L'Artisanat du Bâtiment : grandes tendances du secteur	6
Les métiers du Bâtiment	7
Savoir-faire traditionnels et technologies de pointe	8
Rencontres avec des artisans	9
Filières de formation aux métiers de l'Artisanat	10
Les autres actions de communication de l'Artisanat au second semestre 2003	11 / 12
Contacts utiles	13

Contact presse

Com 3000 - Tél : 01 45 26 59 74

• Sylvie Ancian :

sylvie.ancian@com3000.fr

• Stéphanie Sauret :

stephanie.sauret@com3000.fr

Salle de presse en ligne sur :

www.artisanat.info



►► Une campagne pour les « Artisans du Bâtiment »

Après une première campagne sectorielle pour les Artisans des Services, réalisée au premier semestre 2003, le Fonds national de promotion et de communication de l'Artisanat (FNPCA) lance au second semestre une nouvelle campagne dédiée aux Artisans du Bâtiment. Cette deuxième campagne sectorielle s'appuie sur la notoriété de la « Première entreprise de France » dont la réputation a franchi les océans...

A découvrir sur les chaînes TV grand public, du 6 octobre au 9 novembre
Durée : 30''



Le film TV

A la recherche des meilleurs professionnels pour construire la ville de ses rêves, un puissant homme d'affaires américain n'a d'autres solutions que de recourir à la « Première entreprise de France ».

La signature « Qui aime bien bâtit bien » souligne les qualités humaines qui font la force de l'Artisanat du Bâtiment.

Le film s'achève sur le jingle musical inspiré de la chanson « J'ai rêvé d'un autre monde », tube du groupe Téléphone.

Le réalisateur, Eddy Chu, a signé de nombreux films publicitaires aux Etats-Unis, au Canada et en Europe. Ce jeune canadien bénéficie aujourd'hui d'une renommée internationale ; son talent a été récompensé en 1999, à Cannes, par l'Award du meilleur réalisateur.

Des annonces dans la presse nationale spécialisée

Des annonces presse seront publiées de fin octobre à mi-novembre dans trois titres de la presse Télévision, garantissant la plus grande diffusion.


Une campagne radio pour les jeunes

Une opération spéciale, inédite et originale, autour des métiers du bâtiment, sera lancée début novembre sur Skyrock.

Des outils de communication pour les Artisans du Bâtiment

Des autocollants reprenant la signature « Qui aime bien bâtit bien » seront disponibles pour leurs véhicules utilitaires.





►► L'Artisanat : image et jugements des Français

La troisième vague du Baromètre d'image de l'Artisanat auprès du grand public (avec deux focus, l'un sur les 15/24 ans, l'autre sur les artisans), a été réalisée par la SOFRES en avril 2003. C'est cette perception de l'Artisanat, et notamment des Artisans du Bâtiment, que nous vous proposons de découvrir ici.

Un contexte économique difficile

Dans un contexte économique perçu comme déprimé (61 % des Français interrogés estiment en effet que, par rapport à ces dernières années, la situation économique de la France s'est plutôt détériorée), le secteur de l'Artisanat tire bien son épingle du jeu. Plusieurs signes en témoignent.

Une évolution positive de l'Artisanat

77 % des Français ont le sentiment que l'Artisanat a bien évolué au cours des dernières années. Un jugement en progression de 19 points par rapport à 1999. Les 15-24 ans partagent cette opinion dans des proportions encore plus élevées : 82 %, contre 63 %, en 2001. Les artisans s'accordent eux aussi un franc satisfecit : 71 % estiment que l'évolution de leur secteur est positive (+16 points par rapport à 2001).

Une contribution conséquente à l'emploi et à la formation des jeunes

Tous les publics interrogés considèrent que l'Artisanat est créateur d'emplois. Ce sont les jeunes qui l'affirment le plus fortement : 68 %, soit une progression de 8 points par rapport à 2001. Par ailleurs, et toujours chez les 15-24 ans, 61 % estiment que l'Artisanat contribue de manière importante à la formation des jeunes ; ils étaient 56 % à partager cet avis en 2001.

Une meilleure visibilité de l'Artisanat

Ces résultats sont à mettre en relation avec une meilleure visibilité de l'Artisanat : 64 % des Français ont vu, lu ou entendu des campagnes de publicité concernant l'Artisanat au cours des dernières années, soit 10 points de plus qu'en 2001. Une notoriété qui gagne du terrain de manière très significative également auprès des 15-24 ans : 68 %, contre 52 % en 2001.



►► L'Artisanat du Bâtiment : image et jugements des Français

Invités à citer les métiers du Bâtiment qui se rattachent à l'Artisanat, l'échantillon « Grand public » cite dans l'ordre : les maçons (65 %), les plombiers (50 %), les électriciens (41 %) et les peintres (40 %). Curieusement les charpentiers ne sont cités qu'à 28 %, les plâtriers à 25 % et les serruriers à 3 %.

Au-delà, la perception du secteur du Bâtiment se caractérise par :

Une bonne image des artisans du Bâtiment : 85 % des Français estiment que les artisans du Bâtiment sont de bon conseil, et 84 % que leurs méthodes et outils de travail ont évolué positivement depuis une dizaine d'années. Les artisans confirment à 91 %.

Une demande de valorisation des métiers du Bâtiment : les Français souhaitent une meilleure valorisation des métiers du Bâtiment auprès des jeunes, le respect des engagements en matière de prix et de délais, la garantie du résultat de leur prestation, et un effort sur la protection de l'environnement.

Une baisse de confiance liée au contexte économique : 52 % des Français interrogés par la SOFRES envisagent sereinement l'avenir des artisans du Bâtiment ; un sentiment partagé de façon plus forte par les artisans (54 %) et les jeunes (61 %). Mais ce capital de confiance diminue par rapport à 2001 : - 6 % pour les artisans, - 8 % pour les jeunes, et - 12 % pour le grand public. Cette baisse de confiance est corrélative à une détérioration de l'activité économique depuis le 4^{ème} trimestre 2002.

Question :

En pensant à l'avenir, pensez-vous que les artisans du Bâtiment sont très menacés, plutôt menacés, plutôt pas menacés ou pas menacés du tout ?

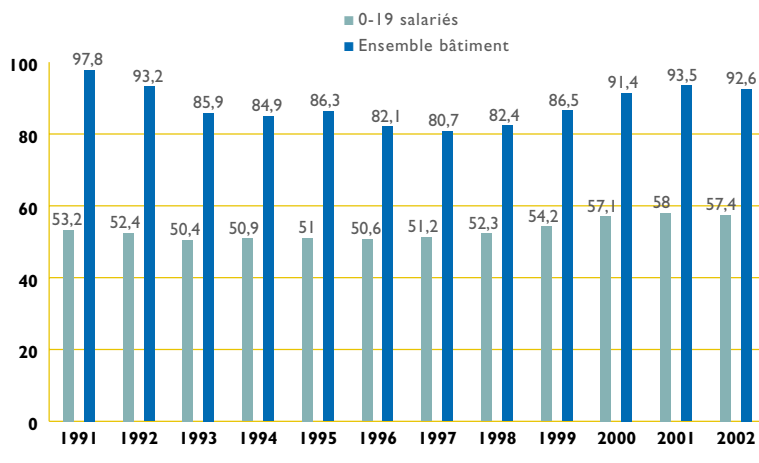
SOFRES – Opinion – Baromètre
d'image de l'Artisanat – point 2
(Avril 2003)

	GRAND PUBLIC		JEUNES		ARTISANS	
	Rappel enquête 2001	Avril 2003	Rappel enquête 2001	Avril 2003	Rappel enquête 2001	Avril 2003
• Très menacés et plutôt menacés	35 %	47 %	31 %	39 %	40 %	44 %
• Plutôt pas menacés et pas menacés du tout	64 %	52 %	69 %	61 %	60 %	54 %
• Sans opinion	1 %	1 %	0 %	0 %	0 %	2 %
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Les Chiffres clés du Bâtiment

Un chiffre d'affaires supérieur à celui des grandes entreprises du Bâtiment

En 2002, le chiffre d'affaires des entreprises artisanales du Bâtiment (moins de 20 salariés) était de 57,4 milliards d'euros, soit 62 % du chiffre d'affaires total du Bâtiment (92,6 Mds d'euros) toutes entreprises confondues. On note également une plus grande stabilité du chiffre d'affaires des entreprises artisanales par rapport à celui des grandes entreprises du secteur, davantage touchées par les fluctuations du marché. (Source DAEI – CAPEB / I+C)



Evolution comparée du chiffre d'affaires de l'Artisanat et du Bâtiment en milliards d'euros

Les clients

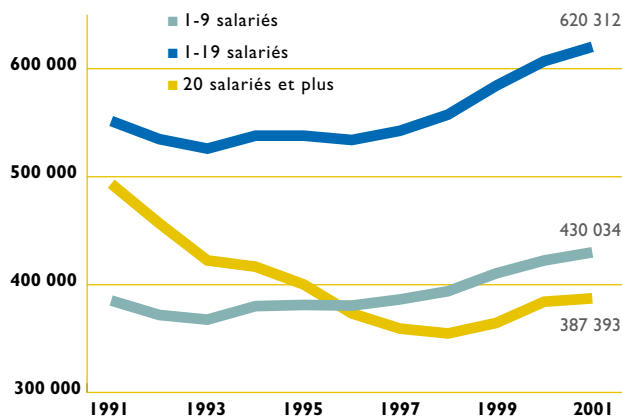
58 % des clients des entreprises artisanales du Bâtiment sont des particuliers et 22 % des sociétés privées. Les administrations, les HLM et les entreprises publiques font également appel aux Artisans du Bâtiment, à hauteur de 20 %.

(Source EAE 2000)

7000 entreprises supplémentaires créées entre 2001 et 2002

98 % des entreprises du Bâtiment sont des entreprises artisanales.

Au 1^{er} janvier 2002, on recense 310 064 entreprises artisanales du Bâtiment. Près de 7 000 entreprises ont été créées depuis le 1^{er} janvier 2001. Les investissements de la branche Bâtiment sont assurés à 69 % par les entreprises artisanales. (Source :SIRENE)



Évolution de l'emploi salarié dans les entreprises du Bâtiment

106 000 emplois salariés créés entre 1997 et 2001

Les entreprises artisanales du Bâtiment rassemblent 1 023 000 actifs dont 620 000 salariés (parmi lesquels environ 58 000 apprentis) et 247 000 chefs d'entreprises et 200 000 conjoints. L'Artisanat représente 69 % de la population active, 61 % de l'effectif salarié et 87 % des effectifs apprentis de la branche Bâtiment. 106 000 emplois salariés ont été créés entre 1997 et 2001 par les entreprises artisanales du Bâtiment.

(Source UNEDIC au 31/12/2001)

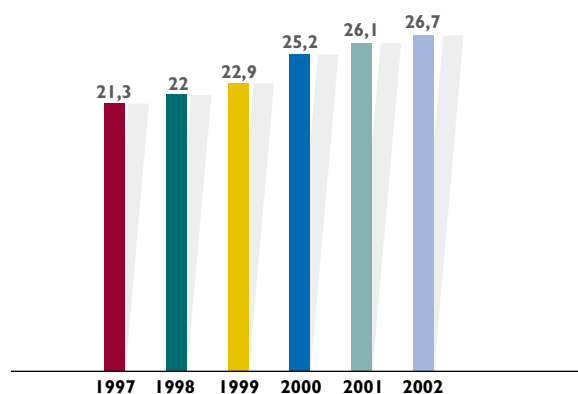


►► L'Artisanat du Bâtiment : grandes tendances du secteur

Légère baisse d'activité liée au contexte économique

Les prévisions, pour l'ensemble de l'année 2003, s'établissent sur une baisse en volume de l'ordre de 1 % par rapport à l'exercice 2002. Cette baisse d'activité, liée au contexte économique, affecte toutes les entreprises de la branche Bâtiment, quelle que soit leur taille, aussi bien dans l'activité du neuf que dans l'entretien et la rénovation. Mais, les entreprises artisanales, plus réactives, s'en sortent mieux que les grandes entreprises du bâtiment.

(Source : CAPEB/I+C)



Évolution du chiffre d'affaires
en travaux d'entretien et d'amélioration des logements
en milliards d'euros
(Source : ANAH/DAT/CAH)

Une croissance forte du marché de l'entretien et de la rénovation...

L'entretien et l'amélioration des logements anciens totalise 53 % du chiffre d'affaires de l'Artisanat du Bâtiment, et 65 % si l'on y ajoute les bâtiments non résidentiels. La croissance très forte de cette activité représente une véritable opportunité pour les entreprises artisanales.

Et des besoins de recrutement toujours aussi forts !

Les difficultés de recrutement restent le problème majeur du Bâtiment. 55 % des entreprises de 0 à 10 salariés et 68 % des entreprises de 10 salariés et plus sont confrontées à des problèmes de recrutement.

Le nombre de salariés de l'Artisanat du Bâtiment a augmenté de 13 345 en 2001, de plus de 5 000 au premier semestre 2003. L'Artisanat du Bâtiment reste néanmoins confronté à des problèmes de recrutement avec plus de 150 000 postes à pourvoir.

(Source INSEE - Avril 2003)



Les métiers du Bâtiment

L'Artisanat du Bâtiment offre une très grande diversité de métiers répartis en trois grandes familles :

Les métiers du gros œuvre

Maçon, charpentier, couvreur, métiers de la pierre, métallier...

En 2002, l'Artisanat du Bâtiment recherchait 27 500 maçons et plus de 14 000 charpentiers.

Les métiers de l'équipement

Serrurier, menuisier, plombier, métiers du chauffage et du génie climatique, électricien...

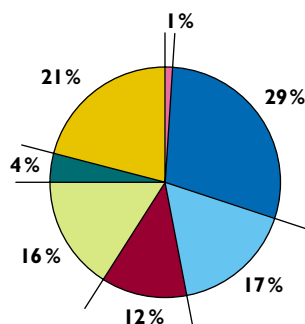
Les entreprises artisanales sont actuellement à la recherche de 10 000 menuisiers et 12 000 plombiers chauffagistes.

Les métiers de la finition

Plâtrier, staffeur, carreleur, peintre, agenceur, poseur de revêtements, maître-verrier...

Il y a 35 000 plâtriers en France et un besoin de renouvellement de 10 % tous les ans.

- Maçonnerie, carrelage
- Couverture, plomberie, chauffage
- Equipement électrique et électronique
- Charpente, menuiserie, agencement
- Métiers et technique du plâtre
- Peinture, vitrerie, revêtement
- Travaux d'isolation



Répartition des entreprises de moins de 20 salariés par secteur d'activité

Les entreprises de maçonnerie et carrelage représentent 29 % du secteur, devant les entreprises de peinture, vitrerie, revêtement (21 %), de couverture, plomberie, chauffage (17 %), charpente, menuiserie, agencement (16 %) et celles de l'équipement électrique et électronique (12 %).

Source : RSA au 01/01/2002

Les marchés dans le Bâtiment

Les entreprises artisanales interviennent sur 4 types de marchés :

- la construction de logements neufs (23 %)
- l'entretien et la rénovation de logements (53 %)
- la construction de bâtiments non résidentiels neufs (12 %)
- l'entretien et la rénovation de bâtiments non résidentiels (12 %)

Les activités d'entretien et de rénovation sur des bâtiments déjà existants représentent 65 % de l'activité du secteur et un chiffre d'affaires de 26,7 milliards d'euros en 2002, un chiffre en constante augmentation depuis plus de 5 ans.

►► Savoir-faire traditionnels et technologies de pointe...

Techniques, outils et matériaux ont évolué avec le temps. Les métiers de l'Artisanat aussi. Ils conjuguent aujourd'hui savoir-faire ancestraux et technologies de pointe.

Le tailleur de pierre

Peut-être le plus vieux métier de l'homme, la taille de pierre remonte à la préhistoire où les silex grossièrement taillés servaient d'armes et d'outils. Toutes les civilisations ont laissé des monuments en pierre qui, par la précision de leurs formes et des assemblages, suscitent l'admiration. Les pyramides d'Égypte, les cathédrales et la Grande Arche de la Défense témoignent de cet art exceptionnel où l'on pousse à l'extrême la tension et l'équilibre. Le tailleur de pierre travaille aussi bien le marbre, le granit, le calcaire ou le grès. Il exerce dans le bâtiment, la restauration du patrimoine, la décoration et le mobilier d'extérieur. S'il utilise toujours le ciseau et le maillet, il s'est également emparé du laser, des débiteuses et ponceuses électriques qui lui apportent précision dans le détail, rapidité d'exécution et confort dans le travail. C'est l'un des métiers du bâtiment où l'on voit maintenant apparaître des femmes chef d'entreprise.

Le serrurier

On ignore la date de naissance de la clé, mais les plus anciennes, découvertes en Iran, Nouvelle-Guinée, Inde et Chine datent du 2^e millénaire avant Jésus-Christ. Plus tard, les Romains firent progresser la technique. La tradition du serrurier romain ne s'arrête pas à la serrure : à partir de l'étau et de la forge, il contribue à la construction des grands édifices dont il ferre les charpentes. Également forgeron, il a hérité des Hittites, 2000 ans avant J-C, la méthode de refroidissement des fers, l'emploi des marteaux, tenailles, pelles à feu et de l'enclume. Ce forgeron-serrurier de Gaule est appelé Fèvre (du latin *faber* : forgeron) ; celui qui travaille l'or devient orfèvre. De nos jours, l'artisan serrurier est aussi métallier. Installateur de serrures de plus en plus sophistiquées, il sait aussi forger, souder, monter des menuiseries et des charpentes métalliques. Il reste le gardien d'un savoir-faire dans l'art de maîtriser l'acier et les matériaux modernes comme l'aluminium ou les alliages spéciaux.

Le charpentier

Les charpentiers remontent, selon la légende, à la construction du temple de Salomon. Un arrêt de 1382 va distinguer les « charpentiers à la petite cognée » en les qualifiant de « menuisiers », du mot *minutarus* qui signifie « ouvrier travaillant à de menus ouvrages ». Les charpentiers ont transmis leur savoir-faire, au long des siècles, grâce à l'art du trait (ou épure) qui permet de décrire les volumes sur un seul plan, à l'aide de lignes et de courbes. Cette géométrie puise ses sources dans la géométrie descriptive d'Euclide. L'artisan charpentier réalise des structures en bois ou en métal : hangar industriel, grange, tonneaux, barques et navires, toits de maisons et d'églises, etc... et des pièces en métal, parfois complexes, pour assembler les poutres de grande portée. Il utilise encore l'équerre et le compas, parfois la biseau et l'herminette, mais de plus en plus souvent des machines à commande numérique qui demandent des connaissances très poussées en informatique. Sans ces logiciels de calcul et de dessin très performants, la réalisation du pavillon UTOPIA en 1996 à Lisbonne pour l'exposition universelle aurait été impossible.



►► Rencontres avec des Artisans du Bâtiment

Michel Brochu, 38 ans, charpentier-menuisier, Loire-Atlantique

Après des études de comptabilité et de nombreux petits boulots, Michel Brochu décide, en 1992, de se lancer dans la menuiserie. Un CAP, puis un Brevet Professionnel en poche, il enchaîne les missions d'intérim, jusqu'au jour où il rencontre un chef d'entreprise, futur retraité en quête d'un repreneur. A l'issue d'un stage de formation à la gestion d'entreprise, Michel prend la direction de la société et de ses trois salariés. *“Ce stage a été indispensable même si mes connaissances en comptabilité m'ont été utiles”*, précise-t-il. Michel Brochu a développé l'effectif salarié de son entreprise ainsi que sa clientèle. Il apprécie aujourd'hui son autonomie ainsi que ses diverses activités de gestion, management et commercial. *“Face à la concurrence, dit-il, il est primordial de respecter les délais de livraison, de proposer un travail de qualité et de conseiller les clients. C'est un gage de sérieux vis-à-vis de la clientèle”*, affirme ce jeune entrepreneur.

Sylvie Boucher, 32 ans, plombière, Corrèze

Issue d'une famille de bâtisseurs, Sylvie a dès son plus jeune âge crapahuté sur les chantiers aux côtés de son père et de ses frères. Sa voie était presque tracée... Elle suit une formation de dessinatrice en génie civil et découvre le métier de chauffagiste au hasard d'une option enseignée dans le cadre de son cursus. Changement de cap : CAP de plomberie-chauffagiste, Bac équipement technique énergie option climatisation, puis BTS. Elle entre dans la vie active en 1995, travaille comme technicienne dans des bureaux d'études, puis auprès des constructeurs et distributeurs. Sa passion pour son métier et l'envie de s'investir dans un projet personnel conduisent cette jeune mère de famille à s'installer à son compte en janvier 2003. Elle dirige aujourd'hui une équipe de trois hommes et accueillera prochainement un apprenti. *“Mon métier est épanouissant car chaque jour est différent. Je suis intransigeante sur les critères de qualité et très à l'écoute des clients et des employés.”* Sans doute les clefs de son succès....

Alexandre Fauré, 19 ans, plâtrier, Bretagne

Médaille d'argent aux Olympiades des Métiers 2003

Alexandre découvre le métier de plâtrier à l'âge de 15 ans, dans le cadre d'une exposition. Il effectue son apprentissage aux côtés de Julien Renard, Compagnon du Devoir, médaille d'or aux 34^{èmes} Olympiades des Métiers. C'est sous son impulsion et grâce à ses conseils avisés qu'Alexandre se lance dans cette aventure. *“Les différents stages de préparation relatifs à cette épreuve ont été riches d'enseignement tant sur le plan professionnel que personnel. Cette expérience m'a permis de mûrir et d'apprendre au contact de jeunes issus d'univers professionnels très différents”*, explique Alexandre. Poursuivant son Tour de France, ce Toulousain d'origine exerce actuellement ses talents dans une entreprise de plâtrerie, staff et stuc. *“Ce métier nous invite à développer notre créativité, notre sens artistique.”*

Son souhait à moyen terme est d'accompagner à son tour un jeune à concourir aux Olympiades des Métiers et de lui transmettre son savoir-faire. Son mot d'ordre : la persévérance. A 19 ans, il mène déjà ses projets avec enthousiasme et détermination.



du CAP au diplôme d'ingénieur :

Filières de formation aux métiers de l'Artisanat

L'offre de formation se diversifie et s'adapte aux besoins de l'artisanat. Aujourd'hui, des parcours de formation accessibles à tous sont proposés aux jeunes et moins jeunes en fonction de leur niveau de compétences. Les filières sont nombreuses : l'ensemble des diplômes peut être préparé par la voie de l'apprentissage.

NIV. I ET II	Licence Licence professionnelle	Maîtrise	Diplôme d'ingénieur	DESS
NIVEAU III	BTS Brevet de Technicien Supérieur Il donne une qualification plus étendue que celle de technicien, permettant d'assumer des tâches d'encadrement. Durée : 2 ans après le Bac, Bac Pro	DUT Diplôme Universitaire de Technologie Il sanctionne une formation de technicien supérieur pour des familles d'emploi. Durée : 2 ans après le Bac	BMS Brevet de Maîtrise Supérieur Titre spécifique de l'artisanat Il s'adresse aux chefs d'entreprises artisanales confirmés titulaires d'un niveau IV, d'une expérience professionnelle, désireux de développer leur entreprise et d'évoluer vers des responsabilités de gestion et d'encadrement.	BTMS Brevet Technique des Métiers Supérieur Il sanctionne un haut niveau de compétences techniques et d'expertises professionnelles. Il permet d'accéder à la fonction de chef d'équipe.
	Après le Bac Pro La priorité est à l'insertion professionnelle. Cependant certains élèves poursuivent leurs études en accédant à l'enseignement supérieur. L'université est une voie moins adaptée, mais le BTS en alternance propose une formation proche de celle suivie en amont par le jeune. Les préparations par alternance au BTS, au DUT et au diplôme d'ingénieur sont des formations quantitativement marginales, mais en constante augmentation. Si les jeunes filles ne représentent qu'un cinquième des effectifs au niveau du CAP, leur présence augmente avec le niveau d'études, jusqu'à 40% en préparation du BTS.			
NIVEAU IV	Bac Pro Formation d'ouvriers et agents techniques hautement qualifiés dans la même spécialité que le CAP ou le BEP détenu.	BP Brevet Professionnel Il atteste d'une qualification dans l'exercice d'une activité professionnelle précise. Approfondissement des techniques professionnelles et formation aux techniques de gestion.	BTM Brevet Technique des Métiers Titre spécifique de l'artisanat. Préparation à la maîtrise technique d'un métier et à une fonction d'encadrement dans une entreprise artisanale.	BM Brevet de Maîtrise Titre spécifique de l'artisanat. Il atteste d'une qualification professionnelle spécialement adaptée aux futurs chefs d'entreprises artisanales. Cette formation prépare notamment à la fonction de maître d'apprentissage.
	Durée : 2 ans d'études après un titre ou un diplôme de Niveau V 40% des jeunes préparant un CAP ou un BEP, considèrent que l'obtention de ce diplôme n'est qu'une étape d'un cursus d'études qu'ils souhaitent poursuivre. On constate d'ailleurs une évolution sensible des formations dans les niveaux IV et une ouverture significative vers le niveau III.			
NIVEAU V	Après le CAP Les 3/4 des titulaires d'un CAP entrent dans la vie professionnelle. Certains poursuivent leurs études en suivant des formations complémentaires d'un an.		Après le BEP Les titulaires d'un BEP peuvent continuer leurs études et préparent généralement un Bac Pro ou un brevet professionnel. Le Bac Pro est peu représenté dans l'artisanat où l'on prépare surtout le BP (brevet professionnel).	
	CAP Certificat d'Aptitude Professionnelle Formation d'ouvriers ou employés qualifiés dans un métier déterminé.	BEP Brevet d'Études Professionnelles Formation générale d'ouvriers ou employés pour un ensemble d'activités relevant d'un même secteur professionnel donnant accès aux filières de formation III et IV.	CTM Certificat Technique des métiers Titre spécifique de l'artisanat. Il sanctionne les connaissances de base nécessaires à l'exercice d'un métier. Il permet d'intégrer une entreprise artisanale à un premier niveau d'emploi.	
Durée : 2 ans d'études après la 3 ^{ème}				
Classe de troisième de l'enseignement général			Classes préparatoires à l'apprentissage Accessibles aux jeunes dès l'âge de 14 ans, les classes préparatoires à l'apprentissage (CPA) forment une passerelle entre l'école et l'apprentissage. Implantées dans un collège d'enseignement secondaire, un lycée professionnel ou un centre de formation pour apprentis, ces classes proposent une formation en alternance : enseignement général et technologique et stage pratique. Ces classes sont d'une durée variable, comprise entre 15 et 18 semaines. Elles permettent d'accéder au BEP et au CAP.	



►► Les autres actions de communication de l'Artisanat au second semestre 2003

Avec le double objectif de valoriser l'Artisanat et de susciter des vocations chez les jeunes, le Fonds national de promotion et de communication de l'Artisanat (FNPCA) mènera plusieurs actions de communication transversales jusqu'à la fin de l'année.

« Artiscope » : un « Truck »* pour aller à la rencontre des jeunes dans 14 nouvelles villes



Du 3 novembre au 19 décembre 2003, l'Artisanat repart en tournée dans 14 villes.

Deux journées durant, à chaque étape, l'Artisanat ira à la rencontre des collégiens de 4^e et 3^e. Grâce à l'« Artiscope », plusieurs milliers de jeunes pourront découvrir différents métiers de l'Artisanat en suivant un parcours ludique et pédagogique organisé selon leurs centres d'intérêt : mécanique – maison et décoration – mode/tendances – musique – sports – saveurs.

À l'issue du parcours, les classes se rendront dans une salle du collège pour rencontrer des professionnels de l'information et de l'orientation afin de s'informer sur les 250 métiers de l'Artisanat. Dans chacune des villes, le camion rejoindra à tour de rôle 4 collèges pour accueillir environ 600 élèves par ville.

*« Truck » : poids lourd américain

RENDEZ-VOUS LES :

• 3/4 novembre ... Amiens	• 1 ^{er} /2 décembre ... Pau
• 6/7 novembre ... Metz	• 4/5 décembre ... Périgueux
• 10 novembre ... Epinal	• 8/9 décembre ... Nantes
• 13/14 novembre ... Auxerre	• 11/12 décembre ... Quimper
• 17/18 novembre ... Orléans	• 15/16 décembre ... Le Mans
• 20/21 novembre ... Clermont-Ferrand	• 18/19 décembre ... Caen
• 24/25 novembre ... Saint-Etienne	
• 27/28 novembre ... Avignon	



► Les autres actions de communication de l'Artisanat au second semestre 2003

Le Festival International de l'Image des Métiers (F.I.L.M) de Pézenas

L'Artisanat sera partenaire de la 8^{ème} édition du F.I.L.M de Pézenas qui se déroulera les 3, 4 et 5 octobre prochain. Une façon attractive et vivante de récompenser les meilleurs films sur les métiers.

Le parrainage de la météo sur France 3 Régions

« La Première entreprise de France » fait la pluie et le beau temps à la télé. Le partenariat conclu pour l'année 2003 par le Fonds national de promotion et de communication de l'Artisanat avec France 3 Régions se poursuit : l'Aquitaine et la Bretagne en octobre, la région P.A.C.A. en décembre.

Le Salon de l'Education

Comme chaque année, l'Artisanat sera présent au Salon de l'Education, du 19 au 23 novembre 2003, sur un espace de 500m² situé dans le périmètre de « l'Aventure des Métiers » (Paris Expo, Hall 7 – niveau 3). Une belle occasion de répondre aux questions des parents, des enseignants (ils sont nombreux à s'informer) et surtout des jeunes.

Et toujours une programmation sur les ondes FM

Une programmation sur 200 antennes FM, partout en France, jusqu'en février 2004. Baptisé « Embarquement immédiat pour l'Artisanat », ce programme rassemble plus de 150 interviews d'artisans, apprentis et représentants de l'Artisanat, ainsi que des chroniques et des reportages diffusés les lundi, mercredi et vendredi.

Tout savoir sur la communication de l'Artisanat :

www.artisanat.info





►► Contacts utiles

- Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment (CAPEB)
46, avenue d'Ivry - BP 353
75625 Paris Cedex 13
Tél : 01 53 60 50 00
www.capeb.fr
- Union Professionnelle Artisanale (UPA)
79, avenue de Villiers
75017 Paris
Tél : 01 47 63 31 31
www.upa.fr
- Assemblée Permanente des Chambres de Métiers (APCM)
12, avenue Marceau
75008 Paris
Tél : 01 44 43 10 00
www.apcm.com
- Secrétariat d'Etat aux P.M.E, au Commerce, à l'Artisanat, aux Professions libérales et à la Consommation
Direction des Entreprises
3-5, rue Barbet de Jouy
75353 Paris 07 SP
Tél : 01 43 19 24 24
www.pme-commerce-artisanat.gouv.fr

Pour connaître les métiers et les formations préparés dans les Centres de Formation d'Apprentis, composez le

 N° Indigo **0 825 36 36 36** *

suivi des chiffres du département de votre choix.

Vous serez automatiquement mis en relation avec la Chambre de métiers du département choisi.

Vous pouvez également découvrir les fiches métiers sur les sites :

upa.fr et www.artisanat.info

* 0,15 euros TTC la minute.

